

BRUXELLES PATRIMOINES



Une publication de la Région
de Bruxelles-Capitale



DOSSIER
PARCS ET JARDINS

N°009

DÉCEMBRE 2013



Archives et architecture paysagère

PROMENADE VERTE DANS LA BIBLIOTHÈQUE RENÉ PECHÈRE

ERIC HENNAUT

Historien de l'art, Bibliothèque René Pechère

Organiser l'entretien d'un jardin classé, préparer un projet de restauration, mener une recherche historique approfondie, paraît difficile à concevoir sans utiliser des sources archivistiques. Créée à Bruxelles en 1988, la Bibliothèque René Pechère a été, en Europe, l'une des premières institutions consacrées essentiellement à l'histoire de l'architecture paysagère. À côté de sa vocation de bibliothèque spécialisée, elle s'attache à récolter et à mettre en valeur les archives qui peuvent rendre compte de tous les aspects significatifs dans ce domaine à travers un éventail aussi large que possible de tendances et de supports.

Le caractère exceptionnellement éphémère du matériau végétal par rapport à la plupart des supports artistiques traditionnels - quelques semaines pour les parterres de fleurs annuelles, rarement plus d'un siècle ou deux pour les espèces les plus durables - donne aux archives un rôle particulièrement important pour assurer la pérennité matérielle ou virtuelle des créations de l'architecture paysagère¹. Depuis longtemps, les documents graphiques les plus séduisants relatifs aux parcs et jardins, plans aquarellés, perspectives, dessins, gravures de sites prestigieux,

ont suscité l'intérêt des amateurs. Certains, comme les fameux *Red Books* manuscrits, qu'Humphry Repton réalisait pour ses clients au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, sont devenus des objets de collection convoités. Parallèlement, beaucoup de commanditaires privés ou publics ont conservé, au fil des générations et des siècles, les archives d'innombrables réalisations. Dans la plupart des pays, quelques créateurs reconnus, ou leurs héritiers, ont également confié leurs archives professionnelles à des institutions qui pouvaient prendre en charge leur préservation: bibliothèques, musées, universités, centres d'archives...

Ces pratiques et initiatives n'ont pas suffi à éviter des pertes énormes et irréparables, tant pour les périodes anciennes que récentes. La *Charte de Florence sur la sauvegarde des jardins historiques*, élaborée en 1982, recommande pour la restauration d'un jardin historique «la collecte de tous les documents» concernant ce jardin et les jardins analogues afin «d'assurer le caractère scientifique de l'intervention» (article 15), mais n'évoque malheureusement pas de manière explicite le rôle essentiel des archives (le terme n'est pas utilisé), les spécificités de leur usage et l'urgence de leur préservation. Étonnamment, aucun lien n'est établi entre la sauvegarde des jardins historiques et

Jules Buysens, *Monsieur Van Buuren. Avenue Leo Errera, à Uccle. Quatrième Projet de Jardin*, 12 octobre 1927. Tirage sur papier rehaussé aux crayons de couleur avec indications à la mine de plomb, 67 cm x 60 cm (©Bibliothèque René Pechère, fonds Jules Buysens).



Fig. 2

Jules Buysseus, M. Ed. Wiener. Château des Fougères à Boitsfort. Projet d'agrandissement et d'aménagement du Parc, réalisé en 1906-1907. Encre de Chine et aquarelle sur papier fort, 72,5 cm x 85,5 cm (© Bibliothèque René Pechère, fonds Jules Buysseus).

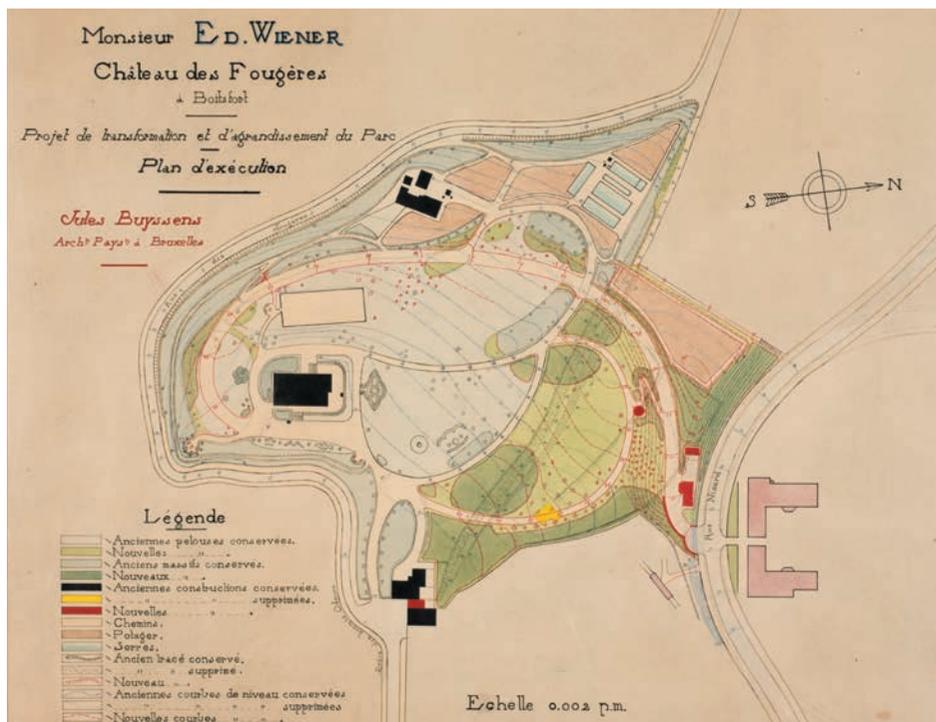


Fig. 3

Jules Buysseus, M. Ed. Wiener. Château des Fougères à Boitsfort. Projet de transformation et d'agrandissement du Parc. Plan d'exécution, vers 1906-1907. Encre de Chine, encres de couleur et aquarelle sur papier fort, 72,5 cm x 85,5 cm (© Bibliothèque René Pechère, fonds Jules Buysseus).

Ces documents particulièrement soignés ressemblent à des plans de présentation destinés au commanditaire. Il s'agit plus probablement de dessins réalisés après le chantier, peut-être pour une exposition.

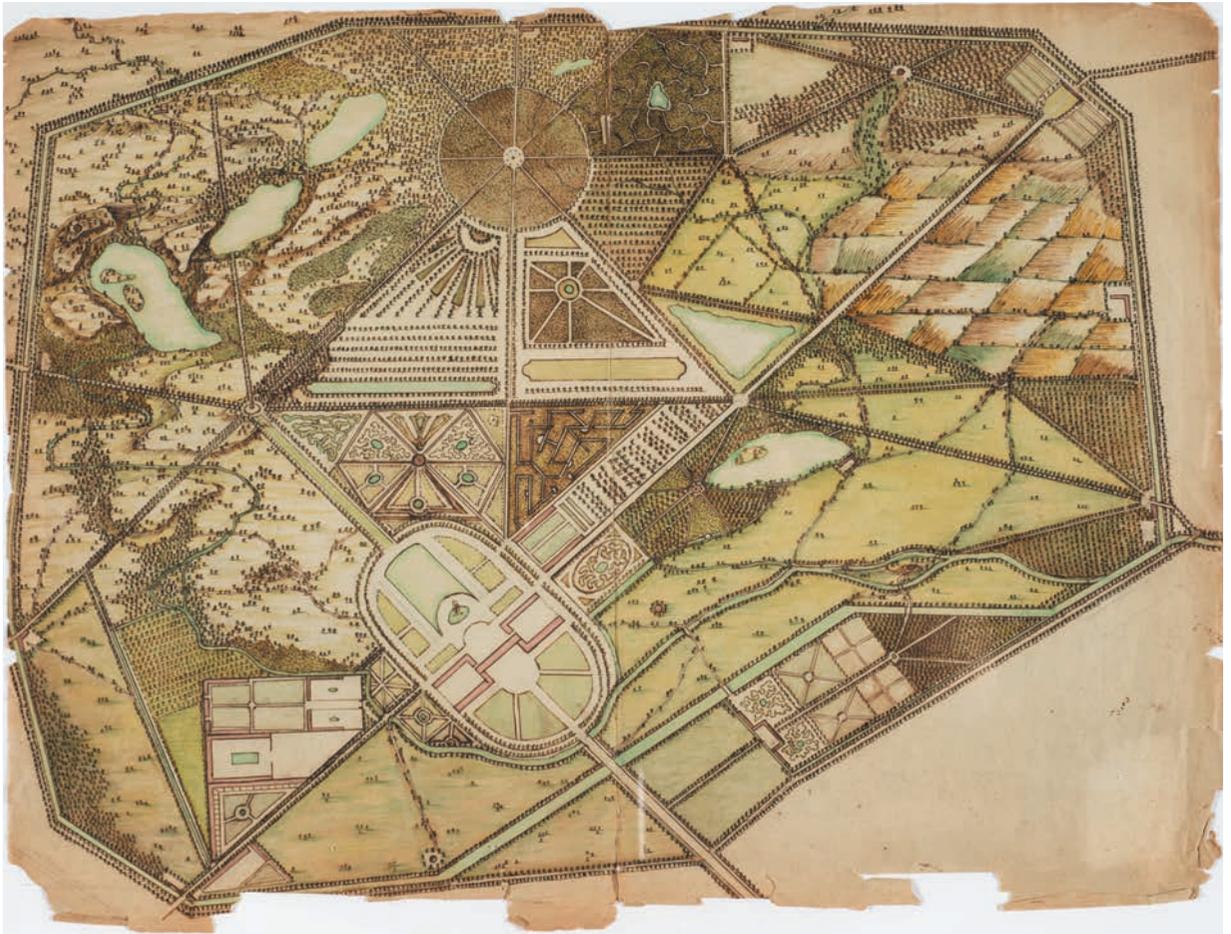


Fig. 4

Plan de parc, non signé, non daté, fin du XVIII^e siècle ?
Encre brune et aquarelle sur papier vergé, 38 cm x 48 cm
(© Bibliothèque René Pechère).

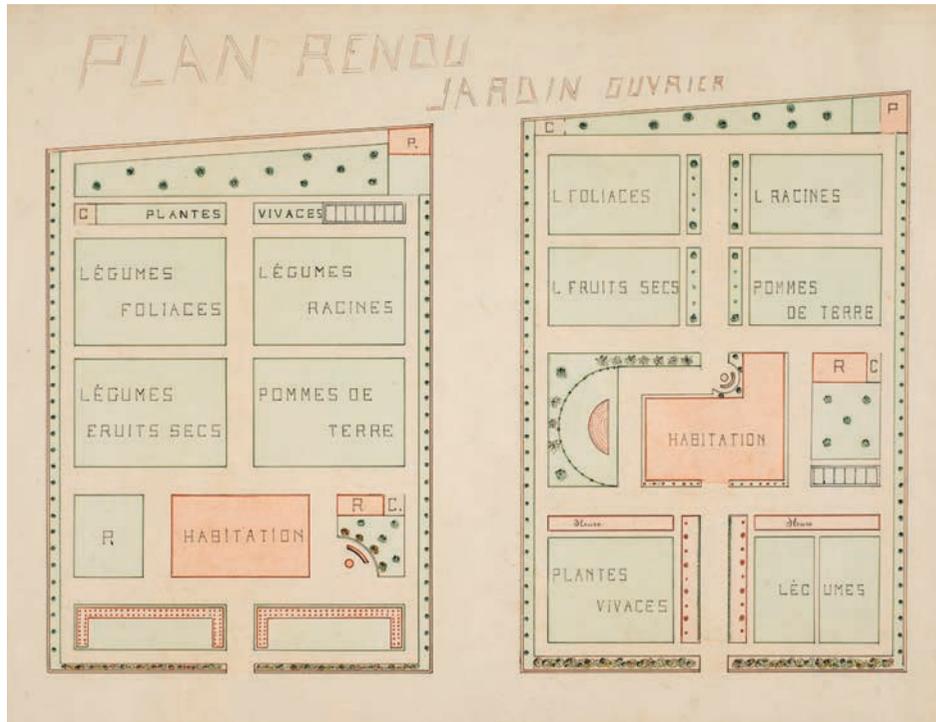


Fig. 5

Paul Christiaens, étude théorique de jardins ouvriers, sans date, vers 1940. Encre de Chine, aquarelle et crayons de couleur sur papier fort, 55 cm x 73 cm (© Bibliothèque René Pechère, fonds Paul Christiaens).

Fig. 6

Edmond Galoppin, *Plan du Parc de Ronchine appartenant au Comte Dumonceau de Berghendael*, 25 septembre 1910. Encre de Chine et aquarelle sur papier fort, 80 cm x 124 cm (© Bibliothèque René Pechère). Le plan a été découvert dans les archives de Jules Buysens qui a également réalisé un projet pour le site.



*Plan de Parc
de Ronchine
appartenant
Comte Dumonceau de Berghendael
Établ. le 12.10.10
Hubert - Bouillon, le 25.9.1910*

exclusivement de séries de plans, plus ou moins complètes.

S'ils offrent en général un abord aisé, ces plans réclament une approche «philologique» et herméneutique scrupuleuse pour reconstituer toutes les étapes du processus de création et documenter de manière rigoureuse un projet de restauration.

Chaque document, chaque type de support et chaque technique - papier, papier fort, papier bulle, calque, contre-calque, calque collé sur papier, reproductions selon divers procédés en positif ou négatif, sur papier ou sur toile cirée; encre de Chine, encre colorée, mine de plomb, crayon de couleur, fusain, aquarelle (fig. 2 et fig. 3), gouache, etc. - correspond à un moment spécifique dans l'élaboration du projet et à un destinataire défini (commanditaire, collaborateur de l'agence, entreprise qui participe à la réalisation, administration) qu'il convient d'identifier de façon aussi précise que possible. Cette identification à partir d'indications partielles ou inexistantes est parfois malaisée. Jusqu'à la généralisation des cartouches normalisés après la Seconde Guerre mondiale, les plans presque ou entièrement muets restent fréquents. La simplicité apparente des numéros et des dates appelle aussi une approche prudente; on sait que le numéro renvoie souvent à un sujet et à un type de représentation (perspective, plan, coupe, détails, etc.) plutôt qu'à un document individuel et qu'un plan conserve dès lors ce numéro à travers ses versions successives. La pratique des reproductions à partir d'un même calque modifié progressivement conduit, assez régulièrement, à un décalage entre la date mentionnée (qui n'a pas été mise à jour) et le moment d'exécution réel du document.

Les plans sont essentiellement de l'ordre du projet (fig. 4 et fig. 5). Jusqu'à une époque récente, le commanditaire ou l'architecte paysagiste engageait rarement les frais nécessaires à un relevé précis de l'état réalisé («as-built»). De même, les plans publiés dans les revues d'époque sont en général des documents conçus avant la fin

des travaux (parfois avant le début du chantier!), avec des différences plus ou moins sensibles par rapport à l'exécution. Paradoxalement, le relevé qui précède l'intervention ultérieure d'un autre architecte paysagiste constitue parfois la source la plus fiable sur l'état d'origine d'un parc ou jardin conçu quelques décennies plus tôt. Cette situation, que beaucoup de restaurateurs ou de chercheurs ont eu l'occasion de rencontrer, incite à la prudence lorsqu'il s'agit d'évaluer l'intérêt historique d'un fonds d'archives et d'en faire éventuellement un critère de conservation ou d'élimination. Un fonds aux projets médiocres (conceptuellement et graphiquement) peut se révéler d'un intérêt majeur grâce aux relevés qu'il contient.

Les documents redessinés spécifiquement pour la publication au terme du chantier ne sont pas toujours plus exacts. Quelle que soit l'époque, le support imprimé est fréquemment l'occasion de présenter un état idéal où l'auteur élimine ce qu'il considère comme des accidents de l'histoire: exigences du commanditaire, manque de budget, manque de temps, irrégularité du terrain... La limite entre le projet théorique, le projet idéal et celui effectivement réalisé devient parfois très incertaine. C'est notamment le cas pour des vues et plans anciens de sites qui ont connu une évolution importante. La moindre source archivistique est alors utile pour tenter d'établir la nature d'un document.

Aux plans et dessins produits par le bureau de l'architecte paysagiste se mêlent des documents «exogènes», parfois abondants. Ils relèvent de deux catégories principales. En général, il s'agit soit d'éléments documentaires rassemblés pour l'élaboration du projet (cartes à différentes échelles, plans cadastraux, relevés de géomètre, plans des bâtiments existants, etc.), soit de documents élaborés par des bureaux et entreprises qui collaborent de manière plus ou moins directe au chantier (fondations en béton, piscine, éclairage, etc.). S'y ajoute parfois l'heureuse surprise de

plans originaux correspondant à une phase antérieure d'élaboration du site (fig. 6). Ceux-ci comptent fréquemment parmi les documents les plus anciens et les plus rares des collections.

LES ARCHIVES ÉCRITES

Les archives écrites sont en général le premier type de document éliminé par les héritiers, voire par l'auteur de projet lui-même, lorsque la place commence à manquer. Les projets pour lesquels on a conservé des archives écrites complètes (c'est le cas d'une grande partie des dossiers de René Pechère) permettent de mesurer la somme inestimable de renseignements que celles-ci apportent à la compréhension intime d'une réalisation. Les dossiers de projets de René Pechère, comme ceux de la plupart des architectes paysagistes de la fin du XIX^e siècle et du XX^e siècle, sont habituellement divisés en une série de catégories qui fournissent chacune des informations spécifiques: courrier, contrat, cahier des charges, métrés, listes de plantes, comptes rendus des visites de chantier, documents financiers (factures, devis, comptes du bureau), notes personnelles.

Le courrier donne souvent la possibilité de suivre avec minutie le déroulement de l'ensemble du projet, de préciser le rôle respectif du maître d'œuvre, du maître d'ouvrage et des contraintes matérielles. Les listes de plantes représentent un complément précieux aux indications partielles des plans et du courrier. Les factures sont, dans bien des cas, les seuls éléments qui attestent qu'un travail projeté a effectivement été réalisé. Mieux que les souvenirs d'une objectivité suspecte, la comptabilité du bureau éclaire sans ambiguïté la fonction et l'importance de chaque collaborateur au sein du projet. Dans les dossiers de Pechère, les notes libres prises lors des premiers contacts avec le commanditaire et le site fournissent souvent de manière synthétique une partie des clés nécessaires pour saisir les intentions de l'auteur. La relation du bureau avec le propriétaire se poursuit fréquemment pendant de longues années après la fin du chantier initial et

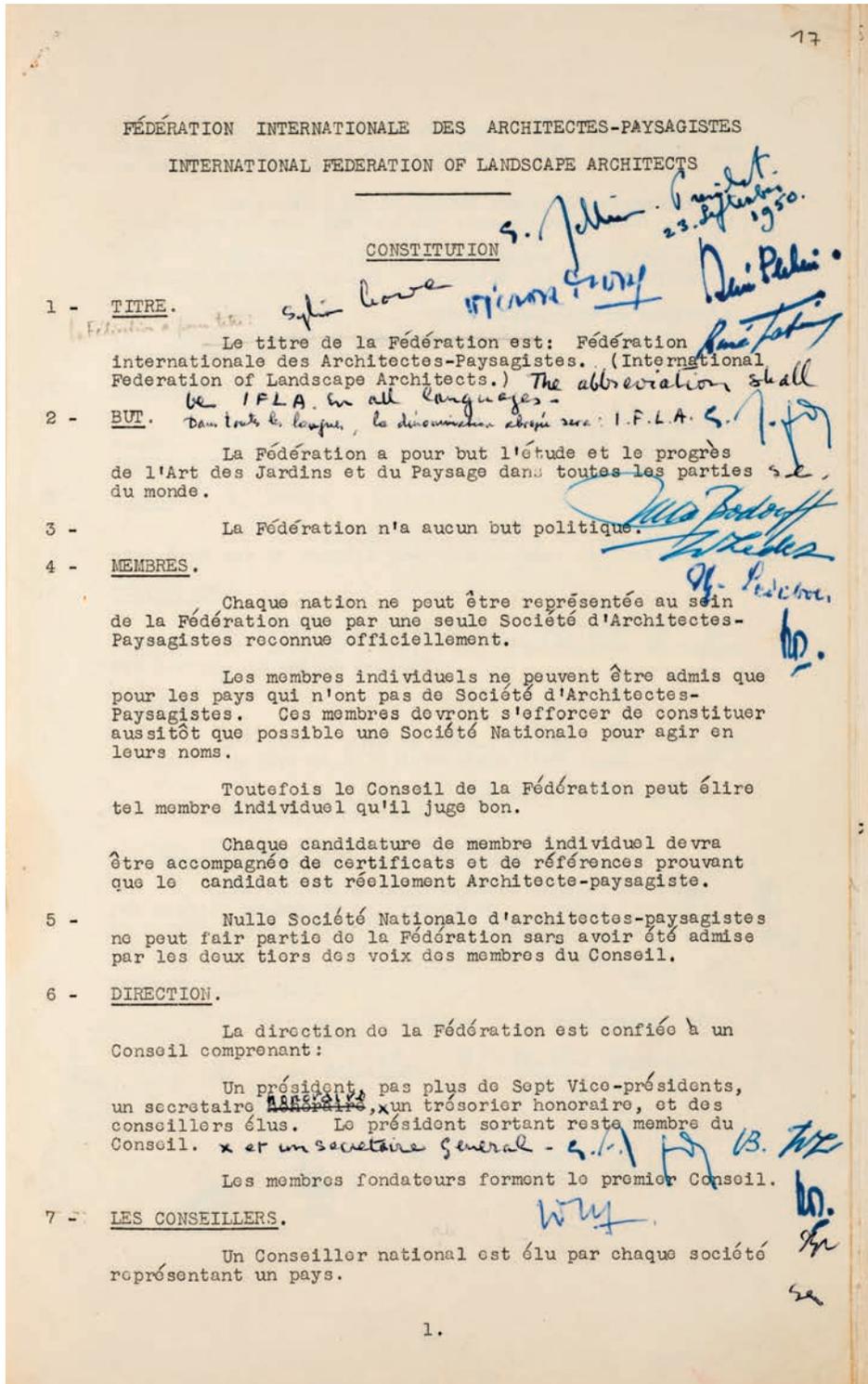


Fig. 7

Fédération internationale des Architectes paysagistes (IFLA). Projet de Constitution avec la signature des membres fondateurs, 1950 (© Bibliothèque René Pechère, fonds IFLA).



Fig. 9a, 9b, 9c

Propriété de Ernest Van den Broeck « Les Roches Fleuries » à Genval. Autochromes, vers 1920, 9 cm x 12 cm (©Bibliothèque René Pechère, fonds Ernest Van den Broeck).

couleur qui offre à l'historien un témoignage très riche sur la culture du créateur, ses goûts, ses voyages, ses sources d'inspiration... Le fonds René Pechère comporte plus de 10.000 diapositives. Elles concernent en partie ses propres œuvres, mais surtout ses innombrables visites de jardins belges et étrangers⁹. L'inventaire des nombreuses collections de ce type qui existent à travers le monde permettrait de rassembler une documentation exceptionnelle sur l'état de centaines de réalisations pendant la deuxième moitié du XX^e siècle. Dans un registre plus modeste, on note encore la présence de photographies polaroid à développement instantané dans les dossiers de projets des années 1960-1980, essentiellement lors des premiers contacts avec le site.

.....
**LES DOCUMENTS
 AUDIOVISUELS ET SONORES**

Les archives audiovisuelles demeurent également un domaine trop peu exploité dans les études historiques et les projets de restauration. Un vaste travail de repérage reste à effectuer à travers les divers lieux de conservation et types de réalisations: films familiaux, films d'amateurs, actualités cinématographiques (avec notamment l'inauguration de projets publics), émissions et reportages télévisés, films pour le cinéma... Qu'ils soient issus du monde amateur ou professionnel, les films consacrés (entièrement ou en partie) aux parcs et jardins offrent fréquemment un témoignage visuel irremplaçable sur l'état d'une réalisation à un moment de son histoire. Il faut aussi souligner l'intérêt des épreuves de tournage (*rushes*) non intégrées à la version définitive, qui constituent souvent un complément d'information inattendu. La Bibliothèque René Pechère a pu acquérir plusieurs dizaines d'heures de films où l'architecte paysagiste présente des parcs et jardins de Belgique. Quelques-uns, particulièrement significatifs, montrent René Pechère commentant ses propres réalisations (Jardin botanique, Cité administrative, Mont des Arts à Bruxelles).



Fig. 11
 René Pechère, Jardin congolais à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958. Maquette réalisée par Nicole Olyff (© Bibliothèque René Pechère, fonds René Pechère).

Les archives sonores n'existent que dans une minorité de fonds, mais elles sont presque toujours d'un grand intérêt, associant la valeur documentaire à une dimension sensible, émotive et psychologique originale. Les fonds de l'IFLA et du Comité international des Jardins et des Sites historiques ICOMOS-IFLA comptent des centaines d'heures d'enregistrements (bandes audio et cassettes) de congrès, réunions, conférences et débats, en partie inédits. Ils devraient permettre de retrouver des «grandes voix» de l'architecture paysagère de la deuxième moitié du XX^e siècle: Geoffrey Jellicoe, Silvia Crowe, Pietro Porcinai, René Pechère, Francisco Cabral, Zvi Miller, etc. La numérisation de ces supports fragiles, dégradés et d'une consultation délicate est une priorité dans la politique de conservation.

.....
LES MAQUETTES

L'usage de maquettes en plâtre ou en carton pour élaborer les projets de parcs et jardins est courant à partir de la fin du XIX^e siècle. Certaines sont de simples supports d'études au sein du bureau; d'autres, plus élaborées, ont une fonction de présentation au commanditaire ou dans le cadre d'un débat

public plus large. La fragilité des matériaux a malheureusement conduit à la disparition de presque toutes ces réalisations. Désormais, seules les photographies d'époque illustrent le développement de cette pratique. On a néanmoins conservé les maquettes anciennes de deux œuvres majeures de René Pechère aujourd'hui détruites: le Jardin des Quatre Saisons et le Jardin congolais à l'Exposition universelle de Bruxelles de 1958 (fig.11). Quelques autres maquettes de jardins sommeillent probablement dans des collections publiques ou privées.

.....
**LES CATALOGUES
 PROFESSIONNELS**

Les dossiers de projets renferment fréquemment des catalogues, brochures ou feuillets publicitaires d'époque, fournis par les divers soumissionnaires et entreprises qui participent à l'exécution: pépiniéristes, fabricants de mobilier de jardin, de clôtures, de revêtements de sol, de piscine, d'éclairages, de conduites, etc. Souvent oubliés dans un statut intermédiaire entre les archives *stricto sensu* et la bibliothèque qui hésite à les incorporer à son catalogue, ils livrent au restaurateur une mine de renseignements sur les variétés horticoles, les matériaux



Fig. 12

Ex-libris de René Pechère
(© Bibliothèque René Pechère).

et les pratiques anciennes, d'une fiabilité et d'une précision exceptionnelles. Face aux lacunes des archives écrites et des plans, le catalogue original des pépinières de Jules BuysSENS s'est ainsi révélé essentiel lors de la restauration récente des jardins que BuysSENS avait réalisés dans l'entre-deux-guerres pour la propriété van Buuren à Uccle¹⁰.

LA BIBLIOTHÈQUE

Le dépôt d'un fonds d'archives privées est parfois accompagné de la bibliothèque professionnelle du paysagiste. Ce complément permet d'approfondir de manière considérable l'étude de l'œuvre et de la personnalité du producteur. Dans le domaine de l'architecture paysagère, comme dans d'autres champs de recherches historiques (architecture, urbanisme, arts plastiques, littérature), un effort systématique devrait être entrepris pour connaître et inventorier la bibliothèque personnelle des créateurs avant une éventuelle dispersion. Outre le catalogue des publications, l'intérêt d'une bibliothèque privée associée à un fonds d'archives réside également dans les divers éléments matériels qui sortent un livre de l'anonymat et en font une pièce unique susceptible d'offrir de nombreux détails sur la culture, la vie, les relations du créateur: reliure individualisée, ex-libris (fig. 12), dédicace, nom d'un ancien propriétaire de l'ouvrage, cachet de la librairie, annotations manuscrites... avec, peut-être, la surprise d'une feuille volante restée entre deux pages. Les livres anciens portent parfois les traces d'une véritable généalogie de propriétaires successifs qui renvoient à un réseau de contacts, d'influences et d'affinités. René Pechère a, lui-même, indiqué l'origine d'une partie des livres précieux de sa collection, où certains ouvrages proviennent des bibliothèques d'Achille Duchesne, de Jules BuysSENS, d'Ernest de Ganay (Le Rouge) ou du vicomte Charles de Noailles, président de la Société des Amateurs de jardins (Neufforge). Associées à des techniques d'investigations modernes sans cesse perfectionnées, ces archives aux multiples visages gardent un rôle majeur pour comprendre les créations de l'architecture paysagère et tenter d'assurer leur transmission aux générations futures.

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basy, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Murielle Leseqque, Cecilia Paredes et Brigitte Vander Bruggen

SECRÉTARIAT

Cindy De Brandt et Linda Evens

RÉDACTION

Raymond Balau, Hans Blanchaert, Bruno Campanella, Nicolas de Villenfagne, Eric Hennaut, Serge Kempeneers, Catherine Leclercq, Harry Lelièvre, Anne-Marie Sauvat

TRADUCTION

Gitracom

RELECTURE

Martine Maillard et le comité de rédaction

GRAPHISME

Supersimple.be

IMPRESSION

Dereume Printing

REMERCIEMENTS

Jean-Marie Bailly, Philippe Charlier, Julie Coppens, Philippe de Gobert, Alexandre Carleer, Alice Gerard, Gaspard Jedwab et Alfred de Ville de Goyet.

ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, Directeur général, Bruxelles Développement urbain - Service public régional de Bruxelles/Direction des Monuments et des Sites, CCN - rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

IMAGE DE COUVERTURE

Parc Josaphat. Schaerbeek (A. de Ville de Goyet, 2013 © SPRB)

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAM - Archives d'Architecture Moderne
ABGP - Association bruxelloise des Gestionnaires de Plantations
BRP - Bibliothèque René Pechère
KBR - Bibliothèque royale de Belgique
SPRB - Service public régional de Bruxelles - Centre de Documentation de Bruxelles
Développement urbain

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2013/6860/017

Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands onder de titel «Erfgoed Brussel».